

Mot du soir de Don Adriano Bregolin
« Marie Immaculée Auxiliatrice »
Rome, le 1er Mars, 2014

Chers confrères,

Je voudrais dédier cette bonne nuit à la figure de Marie Immaculée et Auxiliatrice et à sa pertinence dans notre chemin de renouvellement spirituel et apostolique.

Au cours des dernières décennies on a vécu dans l'Église, et peut-être même dans notre Congrégation, un certain maximalisme Marial. Cette attitude n'a pas porté ses bons fruits puisque une telle considération de la Vierge Marie (avec un excès de dévotion et presque détachée de la présentation claire et essentielle que nous donne l'Évangile) a risqué de l'écarter de nos propres vies, car ne donnait plus une image fidèle comme modèle de croyant, de disciple dans l'amour, dans l'espérance et dans le réalisme de l'existence. En revanche, aujourd'hui, peut-être, nous vivons, une sorte de minimalisme Marial. Une sorte de silence respectueux, parfois la peur d'exprimer ouvertement notre attention à la Mère de Dieu et notre Mère, qui risque, cependant, de nous laisser orphelins d'une expérience unique et singulière de Marie dans le mystère du salut et dans notre propre spiritualité. Aujourd'hui, nous parlons peut-être peu de Marie, nous nous référons rarement d'une manière explicite à sa figure; même lors des grandes fêtes mariales, pas toujours dans nos communautés nous soulignons suffisamment la valeur de cette présence charismatique.

Un fait fondamental, tout d'abord

"La figure de Marie pour nous salésiens n'est pas seulement une question de protection ou un « objet » de dévotion parmi d'autres, mais c'est un fait fondamental, elle fait partie du charisme de Don Bosco. Si tous les chrétiens, les religieux regardent Marie avec les yeux d'un enfant qui se tourne vers sa mère; si de nombreux ordres et congrégations portent même son nom, de notre part, nous reconnaissons la présence de Marie dans chaque partie de nos vies: dans la vie de Don Bosco, dans la vie de la Congrégation (les premiers missionnaires... ne parlent que des merveilles de la Mère de Dieu), dans la vie de la Famille Salésienne (FMA, "monument vivant ..." Et elles s'appelaient les Filles de la 'Immaculée), dans notre méthode éducative (religion, bonté) et ainsi de suite.

Don Bosco le dit et le répète plusieurs fois, comme quand il dit: "Nous n'avons pas fait un seul pas qu'il n'était pas tracé par la Vierge", "Notre Dame veut que nous commençons une Société. Nous nous appellerons Salésiens (26 Janvier 1854)", " C'est Notre Dame qui veut notre Congrégation "(1864)," Marie très sainte est la fondatrice et elle soutiendra nos oeuvres "(1862 Don Cagliero).

Comment, après, ne pas se souvenir du rêve à l'âge de neuf ans, ce qui est à la base de la vocation sacerdotale de Don Bosco et de son Système Préventif? Qui d'entre nous ne connaît pas sa grande dévotion à Marie, la Mère de ses jeunes, maîtresse de foi et de pureté, Reine du Ciel ...? "(F. Motto)

La présence de Marie dans la vie de Don Bosco

Nos Constitutions nous disent: «Marie Immaculée et Auxiliatrice nous conduit à la plénitude du don de la vie au Seigneur et nous donne le courage au service de nos frères» (Const. 92).

Les deux titres sont particulièrement importants du point de vue charismatique et nous ramènent au cœur de la dévotion que Don Bosco même avait pour Marie.

"Mais ce n'est pas seulement une coïncidence historique ou dogmatique celle qui souligne la relation entre le titre de "Immaculée "et Don Bosco. A la base, nous trouvons un élément fondamental du "Système Préventif" qui'il convient de rappeler une fois de plus, ce n'est pas tant une intuition pédagogique, mais bien plus un «puiser dans l'amour de Dieu qui précède chaque créature avec sa Providence, l'accompagne avec sa présence et la sauve en donnant la vie ". Pour cela "Don Bosco nous le transmet comme une façon **de vivre et de travailler (...)** Il imprègne nos relations avec Dieu, les relations personnelles et de la vie de la communauté, dans l'exercice de la charité qui se fait aimer" (Const. 20) . Pour moi, - dit Don Chavez - jamais nous répondrons de façon adéquate aux défis que nous présente cette façon de comprendre le "Système Préventif".

Si Dieu "prévient toute créature" avec son amour prévoyant, cela s'est réalisé en plénitude en Marie, "**pleine de grâce**". "Grâce", comme nous le savons bien, il est tout d'abord Dieu lui-même, mais cette expression peut également souligner la plénitude de la gratuité de l'amour de Dieu pour Marie. Le texte de la déclaration dogmatique du bienheureux Pie IX le dit expressément. Il s'agit, après tout, de ce que dit saint Jean: «Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés» (1 Jn 4,10). Ce que nous pouvons appliquer tout d'abord et d'une façon unique également à Marie. En ce sens, il est beau pouvoir la contempler, Immaculée, comme «le fruit le plus parfait du système prévoyant / préventif de Dieu ". (Pascual Chavez - Voici ta Mère - ACG 414 - Rome 2012)

Réfléchir, prier, invoquer Marie sous le titre de l'Immaculée est donc entrer dans la logique éducative et dans la spiritualité même du Système Préventif.

Quant au titre "**Auxiliatrice**" (qu'il convient de noter, apparaît dans le Concile Vatican II, dans Lumen Gentium, uni à celui de "Mère de l'Eglise"), nous savons l'importance qu'il avait pour Don Bosco... Don Egidio Viganò écrivait ... "Il y a ensuite une raison qu'on déduit d'un aspect caractéristique de la même dévotion à Marie: il s'agit d'une dimension mariale qui est, par sa nature, faite précisément pour les temps difficiles. Don Bosco lui-même le manifestait à Don Cagliero avec cette fameuse déclaration: «Notre-Dame veut que nous l'honorions sous le titre « Auxilium Christianorum »: Les temps sont si tristes que nous avons juste besoin que la très Sainte Vierge nous aide à préserver et à défendre la foi chrétienne ». (Cf. Pascual Chavez - Voici ta Mère - ACG 414 - Rome 2012)

Il y a beaucoup de raisons pour se tourner vers Marie en ce temps dans lequel nous vivons. Certainement un des problèmes le plus urgent aujourd'hui c'est le désir qu'Elle nous aide à purifier notre vie, nos communautés et notre Congrégation en particulier par ce que ces dernières années nous a profondément blessé en termes de fidélité à notre vocation de consacrés et sur le plan d'un respect total de la vie et de l'innocence de nos destinataires.

Le titre de Secours des Chrétiens est ensuite lié d'une manière spéciale à notre vocation apostolique.

Dans notre mission d'éducateurs, nous apprécions en particulier le rôle de Marie dans l'éducation des chrétiens. "La figure de Marie – nous lisons dans le " Marialis Cultus " - offre aux gens de notre temps, le modèle accompli du disciple du Seigneur, artisan de la cité terrestre et temporelle, mais pèlerin assidu vers la cité céleste et éternelle; promoteur de la justice qui libère les opprimés et de la charité qui aide les nécessiteux, mais surtout témoin actif de l'amour qui forme le Christ dans les cœurs".

Nous croyons sincèrement que Marie est Auxiliatrice en formant chrétiens comme ça; Auxiliatrice dans la grande lutte entre le bien et le mal, entre la vie et la mort, entre la lumière et le péché; Auxiliatrice des jeunes pour surmonter les petites peurs personnelles et les grandes peurs cosmiques.

Don Bosco nous dit: "Appelez-la Auxiliatrice. Elle jouit beaucoup à nous apporter de l'aide. " Elle est "Auxiliatrice des parents, Auxiliatrice des enfants, Auxiliatrice des amis."

Le chemin de la radicalité évangélique que nous sommes appelés à faire à partir de notre Chapitre nous invite à redécouvrir la richesse de cette dimension mariale de notre spiritualité. En particulier, les Constitutions nous proposent des attitudes que nous avons à «contempler» et «imiter» en Elle.

- Sa foi (cf. C 34), qui est sa façon d' "accueillir la Parole" et de la garder dans le cœur (déjà mentionné dans l'art 87.): cette vérité nous amène au mystère de l'Annonciation et au «fiat» de la «servante du Seigneur»;

- Sa «joie pour les merveilles opérées par le Père". Cela nous rappelle le «Magnificat»;

- Sa "préoccupation pour les nécessiteux»: pensons à la Visitation de la Vierge et à sa présence maternelle aux noces à Cana;

- Sa «fidélité à l'heure de la Croix,« le moment décisif de sa participation au «salut» du monde: «Près de la croix était sa mère" (Jn 19:25).

Comme Salésiens nous reconnaissons en Marie d'autres traits plus explicitement consonants à notre vocation:

- Elle est «maîtresse de sagesse et guide de notre Famille»: nous sommes renvoyés au rêve des neuf ans de Don Bosco ("Je vais te donner une maîtresse de vie sous la direction de laquelle tu pourras devenir sage») et au contenu de l'art. 8;

- Elle est «un modèle de prière et de charité pastorale» qui nous invite à réaliser "l'activité infatigable sanctifiée par la prière et l'union avec Dieu," qui est notre caractéristique, comme le dit l'article 95; elle a été, en effet, une mère et une disciple active de son Fils;

- Rappelez-vous ce qu'a précisé l'art. 34: «La Vierge Marie est une présence maternelle» dans le chemin de nos jeunes vers le Christ: "Elle aide et donne espérance."

Demandons à l'Esprit de nous aider à redécouvrir Marie!

Bonne nuit!

Don Adriano Bregolin -sdb